

LA DIVERSITÉ DE LA DANSE SE CONCENTRE AUX JOURNÉES DE DANSE CONTEMPORAINE SUISSE.

2 février 2017 Par [Amelie Blaustein Niddam](#) | 0 commentaires



Heureusement, Gregory Stauffer amène folie et réflexion dans *Walking*. Ce marcheur invétéré se présente à nous prostré, le visage caché par un gilet d'ado en laine polaire, un legging bariolé et une grosse caisse qu'il martèle jusqu'à l'insupportable. Présentée à 23H, la pièce a l'effet d'une bombe complètement étrange et fascinante. Il fait parti de cette

génération de chorégraphes ([Bel](#), [Charmatz](#), [Chaignaud](#), [Lebrun](#)...) fasciné par l'histoire de la danse. Ce clown de formation revient à la base : marcher. Car danser sera toujours une marche, mais quelle marche ? Lente, rapide ? Et sur combien d'appuis ? Et dans quelle tenue ? Stauffer se dépouille passant de l'adolescence à l'adulte, et de la forêt à la ville, aux podiums même. La présence du mec est dingue, il

occupe son espace composé d'un tapis de danse pailleté autour duquel le public est assis, aurolé de la lumière dorée de Antoine Frammery. Drôle, dérangeant, sa justesse permet de faire changer son point de vu en une seconde. Les battements de la grosse caisse sont remplacés par le claquement des pas, ce n'est pas forcément plus doux. A suivre.